BUREAUX ET REDACTION
9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
BOITE POSTALE 98. TELEPHONE 1675
EDMONTON.
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 50 — EDMONTON, JEUDI, 7 OCTOBRE, 1915 — FONDE EN 1905

Nouvelles de la Guerre

Lundi 4 octobre

Le gouvernement impérial russe a envoyé un ultimatum à la Bulgarie, demandant à cette cette dernière de se prononcer dans les 24 heures pour ou contre les pouvoirs de l'Entente. Au cas où la réponse de la Bulgarie ne sera pas considérée comme satisfaisante à Petrograd, l'ambassadeur russe quittera Sofia immédiatement.

La mobilisation bulgare est terminée: 2 tiers de l'armée du Czar Ferdinand sont massés sur la frontière grecque et les trois autres tiers sur la frontière serbe. Des officiers allemands sont arrivés à Sofia pour prendre le commandement des troupes bulgares.

Les Alliés ont pris des mesures pour venir en aide à la serbie en cas d'une attaque de ces pays par la Bulgarie. Un corps expéditionnaire Franco-britannique important a été débarqué à Salonique en prévision d'une action de la France et de la Grande-Bretagne avec la Grèce.

Au cours de la bataille récente en Champagne, le général Marchand, le héros de Fachoda a été grièvement blessé par un éclat d'obus.

La censure militaire établie à Sofia par le ministre de la guerre bulgare a été confiée à deux journalistes allemands.

La 339e liste prussienne des pertes de guerre vient d'être publiée à Berlin; cette liste porte le total des pertes prussiennes à 1,916,148 hommes tués, blessés et prisonniers; ont été publiées, en outre 224 listes bavaroises, 199 listes saxonnes, 274 listes Wurtembourgeoises, plus 156 listes d'officiers et de sous-officiers prussiens servant en Turquie.

Le communiqué officiel français publié aujourd'hui indique un violent bombardement des deux côtés du front, la prise de retrenchements allemands dans l'Artois et l'échec d'une tentative allemande pour lancer du liquide enflammé sur les tranchées françaises dans les Vosges.

Une attaque des Allemands, pour reprendre des tranchées perdues par eux entre Souchez et le bois de Givenchy, a échoué.

Une escadrille composée de 65 aéroplanes français est allée bombarder la gare de Vouziers et le parc d'aviation allemand de Challendange; plus de 300 obus ont été jetés sur ces deux points.

Devant Dixmude les Allemands ont violemment bombardé les tranchées belges, jetant plus de 400 obus sur un même point.

Un communiqué russe indique un renouveau d'activité sur le front de l'est, mais pas de changements appréciables dans les positions respectives des adversaires.

---o---

Mardi 5 octobre

On s'attend à ce que la Russie déclare la guerre à la Bulgarie aujourd'hui, cette dernière n'ayant pas répondu à l'ultimatum qui lui a été envoyé par la Russie. L'ambassadeur russe a fait ses préparatifs pour quitter Sofia ce soir.

L'entrée dans le conflit de la Grèce, en cas d'attaque de la Bulgarie, ne fait aucun doute, la déclaration de guerre de la Grèce pourra cependant tarder quelques jours, car la mobilisation grecque n'est pas entièrement terminée. L'attitude de la Roumanie demeure douteuse. Une dépêche de Berlin indique que ce pays observera une neutralité stricte, mais cette nouvelle n'est pas confirmée par Bucharest. Le Czar Ferdinand de Bulgarie est évidemment confiant dans la neutralité roumaine, car peu de troupes bulgares ont été massées sur la frontière roumaine.

Le Maréchal allemand Von Mackenzen a été envoyé sur le front serbe avec une armée allemande forte de 250,000 hommes et deux mille canons. L'intention du Kaiser est de se frayer un chemin à travers la Serbie pour relier directement Berlin à Constantinople par la Bulgarie.

Les Français ont fait de nouveaux gains dans l'Artois: ils s'approchent rapidement de la route Arras-Lens: à certains points les troupes françaises ont brisé la dernière ligne de défense allemande et, bien qu'elles aient été repoussées par la suite, se sont emparées de quantités considérables de munitions de guerre.

La température défavorable des dernières trente-six heures a entravé considérablement les opérations de l'artillerie, mais la lutte corps à corps s'est poursuivie dans toute la région de l'Artois.

Une autre grande bataille se prépare en Champagne: l'infanterie demeure sur ses positions tandis que l'artillerie, établie sur le territoire nouvellement conquis, recommence à bombarder avec une grande violence les lignes allemandes sur une longueur d'environ dix milles.

Au nombre des 1300 prisonniers allemands capturés la semaine dernière à Souchez, il en était un qui n'avait pas quinze ans.

Le communiqué britannique annonce qu'à la suite d'une violente attaque, précédée par un bombardement intense, les Allemands ont pu reprendre la plus grande partie de la redoute Hohenzollern, dont s'étaient rendus maîtres les Anglais.

Le communiqué français déclare que les Allemands ont bombardé les positions françaises en Champagne avec des obus contenant du liquide suffocant. Les canons français ont répondu énergiquement à ce bombardement.

---o---

MERCREDI 6 OCTOBRE

Le premier-ministre Grec démissionne

Le roi Constantin n'est pas en faveur de la guerre entre la Grèce et la Bulgarie

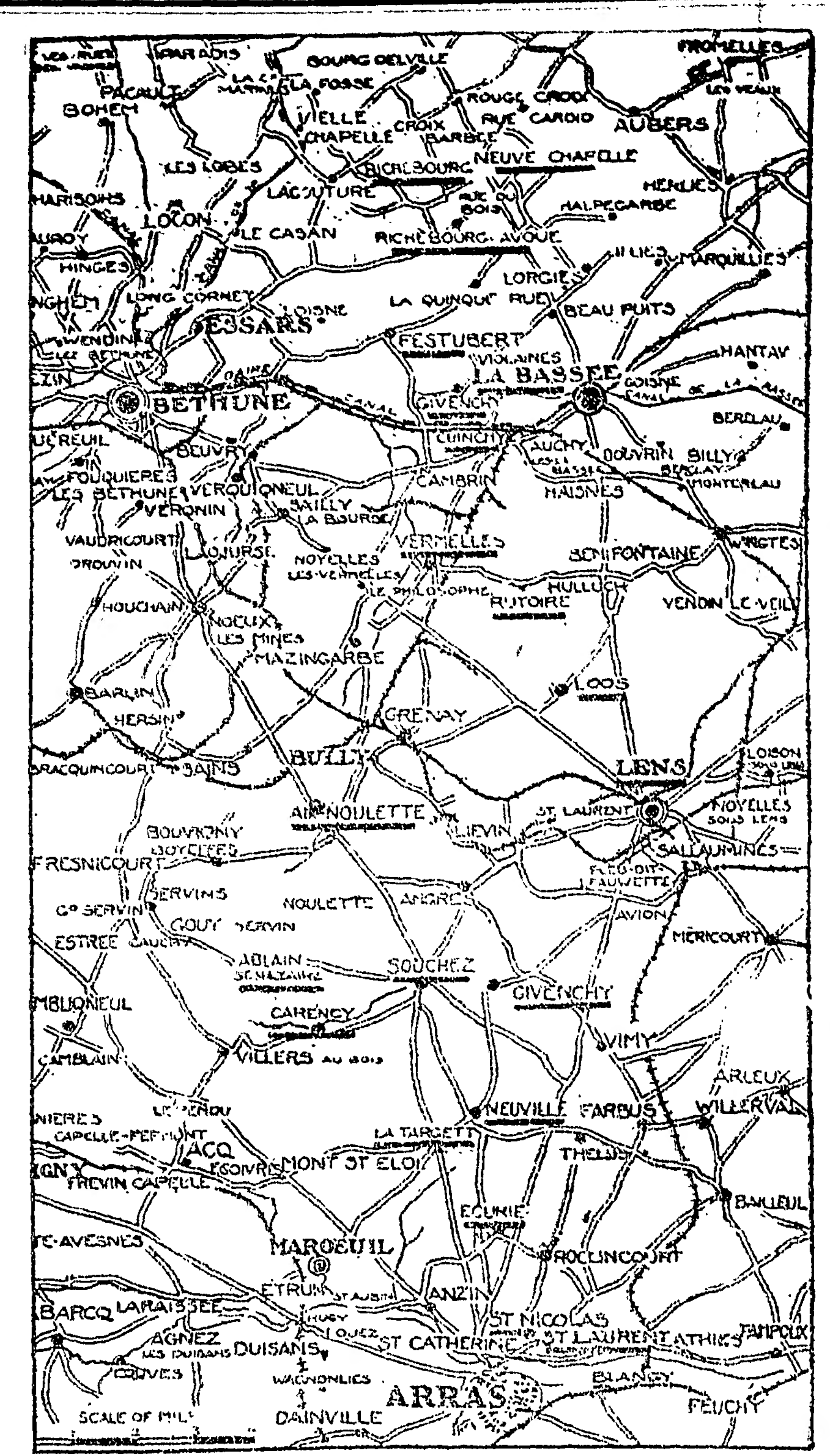
Paris, 6—Le premier-ministre Grec, Vénizelos, a donné sa démission. Le roi Constantin avait informé M. Vénizelos qu'il n'était pas en faveur de la politique de son ministère, qui liait la Grèce aux pouvoirs de l'Entente.

---o---

NOUVELLES BREVES

Les ministres français, russe, anglais et italien ont quitté la Bulgarie.

Par suite de délai dans les transmissions de dépêches l'ultimatum, envoyé par la Russie à la Bulgarie, n'expirait qu'à quatre heures de l'après-midi le 5 octobre. En France et en Grande-Bretagne on est convaincu que la Bulgarie ignorera cet ultimatum et que cette dernière puissance liera son sort à celui de l'Allemagne et de l'Autriche.



La région indiquée par la carte ci-dessus a été l'un des deux théâtres de la "grande poussée" du 25 septembre dernier. Souchez, qui a été pris par les Français après que les lignes allemandes eurent été percées sur cinq milles de long, est situé un peu au-dessous du centre de la carte.

L'ORDRE DU GENERALISSIME

... octobre.—Le général-en-chef des armées Alliées a ... la proclamation suivante aux troupes françaises:

"Soldats de la République

"L'offensive générale est commencée. L'artillerie ouvre le chemin, l'infanterie suivra puis viendra la cavalerie. L'offensive sera maintenue jour et nuit.

"Souvenez-vous de la Marne.

"Officiers, tout est prêt sous le rapport des armes et des munitions. L'offensive générale a été décidée. Informez-en vos hommes. Quiconque meurt pour son pays a le droit de savoir où on se bat.

(Signé)

JOFFRE

Un corps expéditionnaire franco-anglais d'environ 70,000 hommes a été débarqué à Salonique. La France a notifié officiellement la Grèce de ce fait, déclarant que ces troupes vont au secours de la Serbie. Le premier ministre grec Vénizelos a protesté officiellement contre cette violation de sa neutralité grecque. Toutes facilités ont été accordées par la Grèce aux alliés pour opérer le débarquement de leurs troupes.

Trois navires ont été attaqués par des bateaux du service des douanes bulgares. L'incident a soulevé une vive émotion à Athènes.

Le gouvernement de Washington a obtenu entière satisfaction en ce qui concerne le coulage de l'Arabic par un sous-marin allemand.

Le gouvernement impérial allemand a complètement désavoué l'attaque de paquebots par des sous-marins; de plus il a offert de payer aux familles des victimes de l'Arabic, de nationalité américaine une indemnité.

Le bombardement des lignes allemandes continue sur la plus grande partie du front entre la mer du nord et les Vosges.

Les armées russes, qui retraitaient depuis cinq mois, ont commencé une offensive énergique sur le front s'étendant de Riga à Vilna.

CHANGEMENTS DANS LE CABINET FEDERAL

Ottawa, 6—M. E. L. Patenaude, député de La Prairie, a été choisi comme ministre du Revenu de l'Intérieur et sera assermenté aujourd'hui. L'hon. Louis Coderre, secrétaire d'état depuis 1913, se retire et succède à l'hon. Pelletier comme juge à la cour supérieure de Québec. M. Pelletier est nommé juge à la Cour du Banc du Roi. L'hon. P. E. Blondin, qui détenait jusqu'à ce jour le portefeuille du Ministère du Revenu de l'Intérieur devient secrétaire d'Etat en remplacement de M. Coderre.

M. C. P. Beaubien, de Montréal, a été nommé sénateur en remplacement de M. Boucher de Boucherville, récemment décédé.

La nomination du Dr R. G. Brett, de Banff, comme Lieutenant-gouverneur d'Alberta, a été rendue officielle aujourd'hui. M. R. S. Lake, ancien député de Qu'Appelle, a été nommé Lieutenant-gouverneur de Saskatchewan.

---o---

DEUX BATAILLONS A EDMONTON

Il a été annoncé officiellement que durant l'hiver prochain deux bataillons seront casernés à Edmonton, l'un à l'arsenal, qui vient d'être terminé, et l'autre au parc de l'exposition.

Propos d'un Français

M. BOURASSA ET LA FRANCE

"Le Devoir" publiait récemment une lettre d'un Français de Montréal à M. Henri Bourassa et la réponse de celui-ci, l'une et l'autre d'un vif intérêt. Une simple phrase de ce dernier, dans laquelle il souhaitait voir la France sortir de la lutte "régénérée dans sa politique et dans ses moeurs", a fourni à son correspondant l'occasion d'intervenir pour lui demander une explication. Ces Français sont des gens chatouilleux...

Mais est-ce bien au directeur du "Devoir" qu'en voulait M. Emile Gobet?... Il est permis de croire que par dessus sa tête il visait certains journalistes moins connus dont le zèle maladroit a alarmé les vrais amis de la France.

On peut ne pas partager toutes les idées du chef nationaliste; il est indéniable que sa haute culture et son complet détachement des partis politiques donnent un grand poids à ses opinions; il n'est pas moins certain qu'il exerce une influence considérable sur ses compatriotes. Quant au reproche qu'on lui faisait, avec beaucoup de courtoisie du reste il était si léger, et je dirais même si peu fondé, que son prestige n'aura nullement à en souffrir.

Il était presque superflu pour lui de se défendre d'avoir "maltraité" la France. En sa qualité de Canadien, et écrivant pour le public canadien, il a le droit d'exprimer certaines réflexions qu'un public français goûterait peu de ce temps-ci. Nous usons du même droit nous-mêmes quand nous critiquons avec bienveillance certains points faibles que nous croyons discerner chez les Russes et les Anglais, nos alliés. Assurément ce n'est pas attaquer la France dans son honneur que de souhaiter qu'elle reprenne son rôle traditionnel de nation catholique qui a fait sa grandeur dans le passé. Et il est permis aussi de contester que la politique française se soit toujours inspirée des seuls intérêts français. Sur ce dernier point surtout, M. Gobet était évidemment allé trop loin.

Ces réserves mêmes prouvent que l'admiration de M. Bourassa pour la France est intelligente et raisonnée. Elle s'exprime d'ailleurs en termes mesurés et précis. A tous égards, elle nous plaît mieux que cette admiration bruyante et superficielle dont les grands mots trahissent le plus souvent une conviction douteuse.

Pour ce qui touche aux idées et aux moeurs des Français, le directeur du "Devoir" admet franchement que ses compatriotes sont généralement mal informés. Il va sans dire qu'il ne partage pas leur erreur. "Je connais la France et les Français mieux que vous ne semblez le croire, répond-il à son correspondant. J'ose même affirmer qu'il y a un nombre beaucoup plus considérable de Français foncièrement et "pratiquement" religieux que vous ne semblez l'admettre, et parmi ceux-là, un très grand nombre sont plus "intelligemment" religieux que nous ne le sommes au Canada. Quant aux moeurs politiques, je vous concède d'emblée qu'elles sont infiniment plus propres que les nôtres. J'en dirais autant de la probité en affaires".

Le passage qui a trait aux moeurs privées est plus audacieux encore. M. Bourassa a eu des termes d'une énergique sobriété pour fustiger les dénigreurs de la France.

"Je ne cesse de dire à qui veut l'entendre que les moeurs privées de la majorité des Français sont aussi bonnes que les nôtres, et infiniment meilleures que celles des Anglais ou des Allemands. Les gens qui parlent le plus de la "corruption française" sont les hypocrites qui posent à la vertu et fréquentent régulièrement les églises, protestantes ou catholiques, à Londres, à Montréal ou à Toronto, et qui ne connaissent de la France que les mauvais lieux de Paris où ils s'empressent d'aller chercher des "distractions" quand ils sont loin de l'oeil de leur femmes, de leur curé ou de leur ministre, quittes à se reprendre par des axiomes de morale rigide, une fois revenus chez eux."

Ces appréciations revêtent sous la plume de M. Bourassa, une importance qu'il est inutile de relever. Elles se recommandent à l'attention de tous les Canadiens sérieux qui, n'ayant pas eu l'avantage de pouvoir étudier par eux-mêmes une question délicate entre toutes, et n'ayant d'autre ressource que de s'en fier aux autres, ne sauraient rejeter cette autorité peu suspecte.

Il serait à souhaiter que tous les hommes d'élite de ce pays — j'entends ceux qui connaissent la France et les Français — aient aussi de fréquentes occasions de faire profiter leurs compatriotes de leur expérience personnelle. Nous y gagnerions de voir disparaître peu à peu plus d'un préjugé, plus d'un malentendu.

UN FRANCAIS

NOTES DE VOYAGE

L'ALBERTA FRANCAISE

La traversée du Grand-Ouest canadien donne l'illusion d'une traversée océanique sans autre horizon que la calotte du ciel. Oui c'est une mer, ondulante dans ses blés d'or qui prestement se moutonnent en belles gerbes. Sans ce riche tableau des moissons, le touriste qui va de Winnipeg à Edmonton, serait vite fatigué par 5 à 600 milles de plaine. "L'ennui naquit un jour de l'uniformité". De loin en loin, on remarque des hameaux ou des petits villages, comme qui dirait des barques ou des petits bateaux de pêcheurs; mais surtout, la coquette ville de Regina qu'on peut assimiler à un grand paquebot moderne, avec pour mâts de navire les flèches sveltes de la pro-cathédrale... Voici, près de Battleford, la branche sud de la Saskatchewan, on approche d'Edmonton, le pays change d'aspect, avec ses monticules, ses vallées, ses coteaux boisés. La prairie elle-même se trouve parsemée de gracieux bosquets qui servent d'abri ou d'ombrage et de point de repaire. On dirait une suite de parcs anglais, ou mieux un ensemble de petits îlots qui annoncent et préparent le grand continent, simulé au loin par les Monts Rocheux...

Si la pro-cathédrale des St-Albert se trouvait complètement dressée, du haut de la flèche, en regardant le nord, on verrait tout un pays s'ouvrir et s'étendre comme un immense éventail dont un réseau de voies ferrées constitue les rayons ou nervures, en se concentrant à Edmonton. Mais voici, en suivant un dessin graphique qui illustre la substantielle brochure du vaillant abbé Normandeau: Le G. T. P. I. se prend à courir vers Edson, puis Prince-George et Prince-Rupert; le C. N. R. qui descend déjà à Vancouver dessert Athabaska depuis plus de quatre ans; et va bientôt longer la branche nord de la Saskatchewan jusqu'à St-Paul-des-Métis et plus loin encore... En outre, deux jeunes compagnies dont on cache la paternité c'est-à-dire la D. B. C. et L'. A. G. W. avancent à grand pas vers le nord, celle-ci fait 150 milles par an, pour atteindre, dès cet automne, le fort MacMurray; tandis que la première dépasse déjà Grouard et va descendre incessamment la fameuse "Rivière-la-Paix" si bien chantée par le Rév. Père Giroux...

Sous la haute et sage direction du vénérable archevêque d'Edmonton, il s'est constitué, peu à peu, une pléiade de vrais colonisateurs: MM. les abbés Morin, Lafrenière, Corbeil, Ouellette, Ethier, Normandeau; sans parler des Thérien et autres qui prêtent leur généreux concours pour la rude mais féconde besogne d'organisation paroissiale et de groupement régional...

Aussi bien, dans cette région, il se forme et se développe quantité de missions et de paroisses, à la dénomination française et contemporaine: Grandin, Grouard, Legal, Morinville. Bref, il se prépare, dans l'Alberta-centrale et nord, un riche patrimoine franco-canadien pour les colons (et pour les colonies!!) qui pourront venir du Québec; des Etats; de la France; de la Belgique; de la Suisse française.

A propos est-il vrai qu'on remarque parfois chez d'aucuns, (qui se croient intellectuels) des petites pointes de francophobie?... Ce serait doublement regrettable, tout comme l'esprit de parti ou partisannerie) qui amoindrit et paralyse d'autant les forces religieuses et patriotiques... Du reste, il ne faut pas oublier ceci: sans doute, tout ce qui vient de France n'est pas Français; de même que toutes les modes de Paris ne sont pas parisiennes; mais à coup sûr, tout ce qui est vraiment français vient de France, y compris les premiers colons et missionnaires... En outre, si demain la France Catholique rappelait tous ses enfants, il se ferait, partout, un vide affreux, et les clameurs de tant d'âmes délaissées monteraient jusqu'aux cieux.......Sans être prophète, on peut prédire qu'Edmonton parviendra à égaler Winnipeg qu'elle surpasse par son site idéal et par son climat très salubre. Les jésuites ont pressenti cet avenir superbe... En montant sur le toit de leur collège, on jouit d'un beau coup d'oeil sur la métropole. Celle-ci forme un grand arc longeant la courbe du fleuve dont les rives se dressent en remparts et terrasses pour servir de piédestal à cette jeune reine de l'extrême-Ouest. Si elle manque d'embonpoint, la faute en est, dit-on, à la cupidité de la redoutable Baie d'Hudson. Mais depuis que la municipalité lui fait payer $240,000 de taxe, par an, elle cède quelques lots de ville à des prix abordables; que n'a-t-elle commencé plus tôt!... Une légende arabe raconte que Mahomet dit à la montagne de venir à lui et la montagne ne bougeant pas, Mahomet dût aller à la montagne. Ainsi (sans comparaison) Mgr Legal le vieil évêque missionnaire qui du haut de la gracieuse butte de St-Albert a vu naître et grandir Edmonton; se disait: "Elle viendra jusqu'ici". Et de fait, elle avancera jusque là; mais, en attendant, Rome a dit à l'évêque de St-Albert, "Allez vite, archevêque, à Edmonton." La capitale de l'Alberta peut s'énorgueillir, déjà de plusieurs édifices, comme le Parlement, l'hôtel du G. T. R., les établissements religieux, charitables, scolaires, etc. On y attend l'archevêché et le grand séminaire.

Quant au projet de la vaste cathédrale (en style mauresque, dit-on), d'aucuns prétendent que cette coûteuse construction pourrait être différée sans inconvénient; surtout dans une cité déjà bien pourvue d'églises: En attendant, disent-ils, quel bien ne ferait pas cette somme d'argent, si prêtée à de multiples paroisses ou missions naissantes?

Au risque de brusquer ma finale, je termine ces notes de voyage, bien sommaires; en exprimant ma vive reconnaissance aux coeurs d'or du jeune Ouest qui peuvent révaliser avec ceux du vieux Canada.....

J. B. L. MEINDRE,
Missionnaire agricole
Willow Bunch, Sask.

---o---

AVIS IMPORTANT

La Mutual Life of Canada occupe maintenant ses nouveaux bureaux au 4ème étage de l'Edifice Agency, sur l'avenue Jasper en face de la rue Howard.

Un fait important à noter est l'établissement d'un département de Prêts sur fermes dans n'importe quelle partie de la Province.

Toute communication française doit être adressée à Ernest R. Dame.

—o—

DANS NOS EGLISES

EGLISE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM, Dixième Rue. — Messe basse à 6 hrs 30, 8 hrs, et 9 hrs. Grand'messe avec sermon en français, à 10 hrs. Grand'messe avec sermon en anglais, à 11 hrs 15. Vêpres et bénédiction à 7 hrs 30 du soir.

Curé, R. P. Lemarchand O.M.I.; vicaires, RR. PP. Hétu, Murphy, Langlois, et R. P. Rigonesse, chapelain du Couvent.

EGLISE DE LA PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION, Avenue Kirkness. — Messe basse à 8.30, grand'messe, sermon en français, 10 hrs, et ... 5 hrs ... 6 du soir.

Curé: Rév. M. Fibert, curé Rév. R. Bélanger.

PAROISSE DU SACRE COEUR, Avenue Agnistino. — Messe basse, à ... messe des enfants, 9 h. 15; grand'messe 10 h. 45, catéchisme, 2 h. 30 de l'après-midi, archiconfrérie 7 h. 30 du soir (Paroisse exclusivement de langue anglaise). Curé, Rév. M. Tilon, vicaire Rév. L. E. Lamontagne.

MONASTERE DES RR. PP. FRANCISCAINS, North Edmonton. — R. P. Xavier O.F.M., supérieur.

EGLISE DE ST-FRANÇOIS-XAVIER, chapelle temporaire du Collège d'Edmonton, coin des rues Stikeen et 28e. — Messes du dimanche: 8, 9 et 11 heures. Curé: Rév. P. J. A. Grenier, S.J.

EGLISE SAINT-ANTOINE, Edmonton-Sud. — Messe basse, 8 hrs 30; grand'messe, sermon en français, 9 h. 30, grand'messe, sermon en anglais, 11 hrs. Bénédiction et sermon, 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Tonnunet O.M.I., vicaire, R. P. Tessier.

"COIN FEMININ"

CHRONIQUE

L'ACTION POLITIQUE DES FEMMES

Les idées sont des forces qui nous bousculent ou nous poussent irrésistiblement vers leur réalisation. Les temps seront bientôt arrivés où entre les mains des femmes de la province se placera l'arme moderne : le bulletin de vote.

Nous ne nous sommes pas désintéressées de la campagne menée parfois vigoureusement par quelques-unes de nos soeurs anglaises; mais il est en nous, latines, une répugnance que nous n'arrivons que difficilement à vaincre dès qu'il nous faut envisager le rôle de la femme hors de sa sphère naturelle : la famille. Et cela implique une réserve, une retenue que l'on parait devoir mal interpréter en certains quartiers. Et combien à tort ! Notre sentimentalité, si elle règle nos gestes, ne saurait en tous cas rétrécir notre champ de vision.

La mission souveraine de la femme au foyer, voilà l'idéal chrétien, je dirai plus exactement catholique, dans lequel nous avons été élevées. Mais pour accomplir cette mission supérieurement, les conditions modernes n'exigent-elles pas que la femme prenne plus exactement conscience des questions troublantes qui agite le monde ? L'avenir du foyer lui-même ne réclame-t-il l'influence efficace de sa gardienne mieux armée pour sa défense ? Qui de nous peut dire, qu'un jour, la mère ne devra pas faire défendre par des mandataires choisie par elle, élue par elle, les droits de la conscience, l'âme de ses enfants ?... Le féminisme chrétien entendu dans le seul sens de la défense des droits de l'enfant a rallié les suffrages catholiques de tous les pays. Et il s'est trouvé des voix autorisées du clergé pour affirmer que l'étude des questions sociales était autant pour la femme que pour l'homme une nécessité pressante et que, en matière religieuse, par exemple, bien loin de nuire à la fermeté de sa foi, l'habitude d'argumenter et de justifier ses croyances n'a fait que l'enraciner plus profondément dans l'âme de la femme.

Il semble bien que le temps n'est plus où la réclamation de l'exercice des droits sociaux féminins soulevait autant de critiques que de sourires. La femme aussi bien que l'homme fait partie de la grande famille humaine. L'unité d'origine est l'un des dogmes de l'Eglise. Peut-on s'étonner que des êtres également doués d'intelligence, qui savent que tous sont créés pour se diriger vers la même fin unique et pour réaliser le même idéal réclament une égale somme de justice ici-bas ?

Les lieux communs qu'on avait accoutumé d'offrir en réponse à de justes revendications ont eux mêmes fait leur temps. Cet impôt du sang qui fut longtemps l'argument de choix, des millions de femmes ne sont elles pas en train de le racheter par l'impôt plus cruel des larmes ? D'ailleurs est-ce un droit jamais exercé que les femmes réclament ? Non, dès l'antiquité, elles ont, chez plusieurs peuples, possédé une part d'intervention considérable dans le règlement des affaires publiques. Une légende de la Grèce antique, transmise par Saint-Augustin, ce qui lui donne une certaine authenticité, permet de croire que les femmes, dans l'Athènes primitive prenaient part aux délibérations publiques. Chez les Spartiates, le rôle de la femme fut souvent d'autorité puissante. Les Celtes ne faisaient aucune distinction dans les commandements et les femmes conservèrent longtemps une influence considérable. Les Gaulois prenaient toujours soin de consulter leurs femmes et ne dédaignaient point leurs avis et leurs conseils.

Sans nous enfoncer dans la nuit des temps, l'Histoire nous montre que, dans le domaine public, les femmes ont, à différentes époques, exercé une part d'intervention directe. La chevalerie fit la part belle et large à celles qui étaient les inspiratrices de l'ordre. Le régime féodal ne fut pas moins juste. Les femmes rendaient la justice, levaient les impôts, octroyaient les chartes. En France et en Angleterre, elles siégèrent dans les Conseils du Roy, en qualité de pairs. Durant les siècles qui suivirent, le rôle de la femme, en matière politique, ne fut pas moins actif. Elles eurent le droit de prendre part à l'élection des députés aux Etats. On vit même des femmes siéger à ces Etats, Madame de Sévigné prenait part aux délibérations des Etats de Bretagne.

L'initiative dont nous nous effarons quelque peu ne serait donc qu'un retour aux traditions. La femme ayant place au conseil de la nation reprend un rôle que l'égoïsme de l'homme, sous différents prétextes, avait peu à peu amoindri, jusqu'à le faire disparaître et bien loin de déchoir, comme certains le prétendent, elle acquiert la plénitude de son rayonnement sur le foyer, sur la patrie.

MAGALI.

—o—

LES FAMILLES BELGES ET FRANCAISES DISPERSEES

Nous signalons, à tous ceux qui ne le connaissent pas encore, l'Office créé par le Conseil national des femmes françaises et dont la mission est exclusivement consacrée à retrouver les membres des familles dispersées, vieillards, maris et femmes, parents et enfants, soldats, qui, depuis de longs mois, se recherchent après avoir été brutalement arrachés les uns aux autres. Cette oeuvre, hautement utile, est appelée à rendre d'immenses services au moment où l'on rapatrie des habitants des régions envahies ; elle est encouragée par le Ministère de l'Intérieur, le Conseil Municipal de Paris, le Secours du Comité national, le Comité des répartitions des souscriptions coloniales, et fonctionne sous l'éminente impulsion de Mme Siegfried, sa présidente d'honneur, et l'activité inlassable de Mme Pichon-Landry, sa secrétaire générale.

Par ses multiples et laborieuses enquêtes, l'Office a réuni et possède maintenant des centaines de milliers d'adresses de réfugiés ou évacués français ou belges résidant en France, en Angleterre, en Hollande ou en Suisse. Il suffit donc à toute personne cherchant un parent ou un ami d'adresser, au siège central "Office des recherches pour les familles dispersées, 27, avenue de l'Opera, à Paris," le nom, les prénoms et le domicile avant la guerre de la personne recherchée. Avec ces seules indications, l'Office entreprend les recherches sur les documents qu'il possède et cela de façon complètement désintéressée dans le seul but d'être utile à tous les malheureux isolés. Au cours de ces dernières semaines, les jeunes filles et les dames attachées à ces services ont pu fournir des renseignements exacts à plusieurs milliers de personnes.

—o—

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

Service du chemin de fer Grand Tronc Pacifique, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton Calgary

Les autorités du Grand Tronc Pacifique sont heureuses d'annoncer au public voyageur que cette compagnie a inauguré, à la date du 3 octobre 1915, un nouveau service de voyageurs entre Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Calgary.

Ce service est quotidien ; un char dortoir "Standard", éclairé à la lumière électrique, est mis en circulation, entre Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Calgary, chars de première classe, éclairés à la lumière électrique pour Calgary, Camrose, Trochu, Alix et tous les points dans les prairies.

Les trains allant à l'ouest quittent Winnipeg à 6.00 p. m., Saskatoon à 9.50 a. m. et arrivent à Calgary à 8.00 a.m. le deuxième matin, en d'autres termes, les voyageurs allant de Winnipeg à Calgary ne sont en voyage que durant une journée.

Les trains allant vers l'est quittent Calgary à 10.00 p. m. et Saskatoon à 8.30 p. m.

La Compagnie du Grand Tronc tient aussi à annoncer qu'à partir de la même date un service de trains quotidien a été inauguré entre Edmonton et Calgary; départ de Calgary à 10.00 p. m., arrivée à Edmonton à 8.00 a. m., chars dortoirs à la lumière électrique. (Ann.

—o—

CAUSERIE AGRICOLE

CENDRES DE BOIS COMME ENGRAIS POTASSIQUE

On sait depuis longtemps que les cendres de bois sont un engrais d'une très haute valeur : leur emploi est même historique en agriculture. Dans tous les pays agricoles, et notamment au Canada, elles ont toujours été hautement appréciées, particulièrement pour les trèfles, les vignes, les arbres fruitiers et les récoltes feuillues en général, sur les sols légers et sablonneux, et ce n'est que depuis que les sels potassiques nous arrivent d'Allemagne que leur emploi a diminué, mais il convient de dire que leur production décroissante en ces dernières années, à cause de la disparition de nos forêts, fait que le cultivateur éprouve des difficultés de plus en plus grandes à se les procurer.

Les cendres de bois sont essentiellement un engrais potassique; les cendres de bonne qualité, c'est-à-dire, sèches, non mélangées de sable, etc., et non lavées, contiennent de 4 à 6½ pour cent de potasse—la teneur moyenne de potasse est environ de 5½ pour cent. Cette potasse existe sous forme soluble, elle peut donc servir immédiatement à l'alimentation des plantes; en outre, je considère que la forme sous laquelle elle se trouve dans ces cendres (carbonate) est beaucoup plus favorable à la nutrition des récoltes que dans les composés allemands et qu'elle doit valoir au moins un centin de plus par livre que ces derniers. Il n'y a pas, en fait, de meilleur engrais potassique. Les sels potassiques allemands ne peuvent nullement neutraliser l'acidité.

En sus de la potasse, les cendres contiennent quelque 2 pour cent d'acide phosphorique et de 20 à 30 pour cent de carbonate de chaux, ce qui augmente leur valeur fertilisante et ce qui les rend, jusqu'à un certain point, un engrais complet, c'est-à-dire apportant tous les éléments minéraux nécessaires aux récoltes.

En outre, elles corrigent l'acidité qui nuit à la végétation de la plupart des plantes cultivées.

Naturellement, la composition des vraies cendres de bois est un peu variable; elle dépend en partie de la nature du bois dont elles proviennent et du soin avec lequel elles ont été rassemblées et conservées. On a parfois découvert de grossières falsifications dans les échantillons du commerce; l'addition de sable et d'autres matières inertes et les lavages sont les formes les plus communes d'adultération.

On croit généralement que les cendres de bois franc sont en général plus riches en potasse que les cendres de bois mou, mais il est rare que nos analyses confirment cette impression. Bien entendu, les bois diffèrent beaucoup les uns des autres au point de vue de la teneur en potasse, par exemple les cendres des rameaux sont beaucoup plus riches que celles du tronc. Règle générale le pin et les autres bois mous contiennent moins de cendres que les bois durs, ces cendres sont beaucoup plus légères; c'est cette dernière qualité qui, croyons-nous, a donné naissance à cette impression, mais d'après nos analyses, nous ne pouvons trouver que, poids pour poids, les cendres de bois mou soient beaucoup moins riches—si même elles le sont—que celles de bois dur.

Nous conseillons donc, dans les circonstances, de conserver soigneusement cette source de potasse, non seulement de rassembler les cendres des fourneaux de maison, mais toutes celles qui proviennent de la combustion des piles de broussailles, de vieilles racines, etc., résultant du défrichement de la terre, de la taille des vergers, etc. Il faut également les protéger contre les intempéries en les mettant dans un hangar ou récipent.

De 25 à 50 boisseaux de cendres de bois à l'acre fourniront 60 à 120 livres de potasse : ce dernier chiffre présente une très bonne application même pour des sols très légers. Il n'est pas besoin de cendres sur les argiles fortes; leur emploi sur ces terrains peut même nuire à leur état physique et faire plus de mal que de bien. Il vaut mieux remettre leur application au printemps et les épandre à la volée, de préférence par une journée calme et humide, sur terrain labouré, et les incorporer au sol par un bon hersage.

Les cendres font aussi beaucoup de bien aux trèfles, au maïs et aux betteraves fourragères. Elles sont utiles particulièrement pour les vergers et les vignes, sur les terrains sablonneux. Pour les navets, mélangés avec la moitié ou le tiers de leur poids de poudre d'os, elles se sont montrées avantageuses. Mais il est en réalité peu de récoltes sur les sols légers et graveleux de même que sur les terres franches, grasses, portées à l'acidité, sur lesquelles les cendres de bois ne peuvent être employées avec profit.

—o—

CEUX de mes compatriotes qui désirent une assurance "Accident"—voudront bien s'adresser à moi—

Je représente maintenant la vieille Compagnie "Ocean" et vous êtes assurés de sa stabilité et du dernier genre de police accident.

E. R. DAME,
Mutual Life — Phone 1827

RETOUR DE CONSTANTINOPLE

(Notes d'un rescapé)

Comment furent fermées les écoles Françaises

Depuis que la Turquie est en guerre avec nous une question angoissante s'est posée: "Que sont devenus les établissements d'éducation, si nombreux et si prespères, fondés et dirigés par nos missions religieuses ?" Le second article du "rescapé" de Constantinople, M. Emile Galli, rédacteur en chef du "Levant Herald", y répond par un récit vivant de la fermeture des écoles françaises et de la guerre perfide, et parfois brutale, faite sur l'ordre des Allemands à tout ce qui représente ou évoque notre séculaire influence sur les rives du Bosphore.

L'instruction, l'éducation de la jeunesse furent toujours le cadet des soucis de la Turquie. Rien n'existait jusqu'en ces derniers temps. Il y avait bien un ministre de l'instruction publique, mais c'était une belle sinécure; et rien même ne prouve que le ministre eût un ministère. Pas l'ombre d'établissements scolaires, sauf les médressés, écoles religieuses d'où ne sortaient que des théologiens. Ténèbres complètes dans tout l'empire, en dehors de ces maigres filets de lumière. Ce fut Duruy, sous le règne d'Abdul-Aziz, qui dota la Turquie de son premier établissement scolaire sérieux : le lycée de Galata-Sérai. Le directeur était Français—il est Turc aujourd'hui — et l'instruction y était donnée d'après les programmes français. Les Turcs y affluèrent, et il en est sorti des milliers de jeunes gens pourvus d'une instruction qui leur a permis de parcourir des carrières diverses avec succès. C'était cependant bien insuffisant pour un si vaste pays; et aujourd'hui encore, sous les Jeunes-Turcs, l'instruction est restée reléguée au dernier plan. Rien n'a été entrepris pour la relever.

Il y avait heureusement, à Constantinople et dans plusieurs villes de l'empire, des écoles françaises qui suppléaient à l'incurie ottomane. A Constantinople, le collège Saint-Benoît, supérieurement conduit par les Lazaristes, avait atteint à la perfection. Une filiale, le collège Sainte-Pulchérie, donnait l'instruction primaire; les élèves passaient ensuite à Saint-Benoît. Les étude s'y faisaient d'après le programme français, scrupuleusement suivi. Saint-Benoît possédait, en outre, une section commerciale, dont les lauréats entraient de droit, en quittant le collège, à la Banque impériale ottomane, aux appointements de début de 250 francs par mois. C'est à cette section commerciale que se sont formés, en grande partie, les comptables et les administrateurs que la Turquie peut s'applaudir de posséder.

On recevait, à Saint-Benoît, un millier d'élèves de toutes nationalités et confessions : turcs, grecs, bulgares, monténégrins, serbes, arméniens, israélites, protestants, catholiques. L'établissement était séculaire. Les Turcs y envoyaient leurs enfants de préférence, et c'est de là que sont sortis les trois quarts des hommes éclairés que la Turquie possède aujourd'hui. Les administrations publiques recrutaient leurs fonctionnaires parmi les élèves de ce collège, et ces fonctionnaires ont toujours compté parmi ceux qui ont le mieux servi leur pays. On peut dire, en résumé, que si le collège Saint-Benoît a fait honneur à la France et contribué à augmenter en Orient son prestige, il a surtout été utile à la Turquie.

Il y avait, en outre, à Constantinople, ou plutôt à Cadikeuy, situé sur la rive asiatique, en face de Stamboul, un établissement des Frères, le collège Saint-Joseph, qui avait reçu un développement considérable, inespéré. Il occupait un immeuble monumental avec ailes en retour, sa propriété, pouvant contenir mille élèves et qui les contenait, car jamais une place ne resta vide. On y poussait également les études jusqu'au baccalauréat et il y avait aussi une section commerciale. Etablissement modèle.

Pour les filles, Constantinople avait l'Institut des Dames de Sion. C'était une maison admirablement tenue et qui a fait également grand honneur à la France. Elle pouvait recevoir 200 élèves internes et en avait le double de demi-internes et d'externes. En même temps que d'instruction, l'Institut des Dames de Sion était un établissement charitable. Les Soeurs nourrissaient une centaine de pauvres, dont un grand nombre ottomans. Elles avaient créé des classes primaires gratuites pour les indigents. Elles avaient recueilli des orphelines françaises qu'elles élevaient ou entretenaient. C'étaient de saintes femmes, ne faisant que le bien, pratiquant toutes les vertus. Les Turcs eux-mêmes rendaient hommage à leur simplicité, à leur bonté, à leur charité.

Constantinople possédait encore de nombreux établissements scolaires dirigés par les Frères et par des Soeurs. Leur enumération ne semble pas necessaire. Il y avait aussi une ecole laique.

Or, le 5 décembre 1914, toutes les écoles françaises furent soudainement fermées. On ferma en même temps les écoles françaises des villes de province: Smyrne, Brousse, Beyrouth, y compris, dans cette dernière ville, l'Ecole de médecine d'une renommée universelle et si utile à la Turquie, à tout l'Orient, fondée par les Pères Jésuites.

Voici comment l'on procéda à Constantinople :

A dix heures precises du matin, un commissaire de police se présenta dans chacune de ces écoles. Il fit appeler le directeur ou la directrice, le supérieur ou la supérieure et lui dit:

—Je suis chargé d'une mission à votre école, et je vous dirai dans un instant de quoi il s'agit. Mais, tout d'abord remettez-moi la clé de votre coffre-fort.

Interloqué, on le comprend, le directeur remet [illegible] la clé.

—Maintenant, ajoutait le commissaire, réunissez sur-le-champ votre personnel enseignant dans une pièce et que personne n'en sorte, vous compris, jusqu'à ce que je vous rejoigne. Je vais entrer dans les classes, mais aucun professeur ne doit s'y trouver quand j'y pénétrerai. Ordonnez-leur d'en partir de suite et réunissez-les comme j'ai déjà dit.

L'ordre exécuté, le commissaire, guidé par le portier, passe successivement par chaque classe et dit aux élèves :

—Allez-vous-en de suite à l'instant. Il n'y a plus de cours. L'école est fermée.

Les élèves ayant promptement décampé, le commissaire se rend auprès du directeur et des professeurs et dit :

—Votre école est fermée et vous êtes expulsés. Vous irez vous embarquer à Dédéagatch sur le premier bateau en partance, probablement dans huit jours. Mais, dès maintenant, vous devez quitter l'école dont je prendrai la clé.

C'est donc un déménagement instantané que l'on ordonne, et les prêtres lazaristes ne doivent en emporter. On leur a pris le coffre-fort et on les met à la porte de chez eux : car ils sont propriétaires de l'immeuble. Les Frères de Saint-Joseph de même. On les dépouille, puis on les expulse.

A Notre-Dame de Sion, la procédure fut la même. Mais là c'était à des femmes que le commissaire parlait. Stupéfaites, effrayées, tremblantes, plus blanches que leur cornette, les Soeurs écoutaient sans comprendre et sans bouger. Le commissaire éleva la voix. Au bruit, les élèves accoururent. Ayant compris, elles éclatèrent en sanglots, se serrant contre les Soeurs, déclarant qu'elles ne les quitteraient pas. Le scène fut longue et douleureuse. Les jeunes filles, musulmanes, nombreuses, étaient les plus affligées, celles qui protestaient le plus énergiquement. Il fallut les détacher une à une des Soeurs, et les conduire, les pousser jusqu'à la porte d'entrée pour les faire partir. Elles s'en furent en larmes l'une après l'autre, désespérées, comme folles, faisant pitié.

Le tour des Soeurs arriva.

Elles étaient soixante-seize, jeunes et vieilles, quelques-unes infirmes, marchant avec peine. Mises brutalement, sans délai, à la porte de leur maison, elles parcouraient les rues tremblantes, défaillantes, ne sachant où porter leurs pas.

Des Français, instruits de l'événement, coururent à leur rencontre et se disputèrent l'honneur de leur donner un abri. Dieu eut pitié d'elles.

Quant aux Turcs, ils s'emparèrent sans façon des superbes édifices dont ils avaient chassé les propriétaires. Ils firent de Saint-Benoît une caserne, de Sainte-Pulchérie une école turque—ils en avaient une enfin ! de l'Institut des Dames de Sion une école d'ingénieurs, du collège de Cadiquey un orphelinat. L'ambassadeur des Etats-Unis protesta. Ils répondirent que la France s'était bien emparée des biens de congréganistes et que la Turquie pouvait légitimement en faire autant.

Naturellement, répondit l'ambassadeur, en France, on a fait ce qu'on a voulu entre Français. En Turquie vous pouvez faire ce que vous voulez entre Turcs ; mais vous ne pouvez faire ce que vous voulez avec les étrangers. Vous n'avez pas le droit de vous emparer des biens de Français, de congrégations françaises, et je proteste formellement contre votre main-mise sur ces propriétés.

Le but poursuivi, au fond, c'est, en fermant nos écoles, de porter un premier coup à la langue française en Turquie, en Orient. Ce n'est évidemment qu'à l'instigation des Allemands que la mesure a été prise. Mais si l'on comprend la fureur des Boches en voyant notre langue si répandue, tandis que la leur est ignorée on ne peut comprendre l'aveuglement des Turcs à se faire leurs instruments. Combattre la langue française et vouloir la proscrire de l'empire, c'est d'abord de l'ingratitude, et ensuite de la stupidité.

Si d'ailleurs les Boches, font la guerre à notre langue, ils s'en servent en même temps. Ayant eu à publier un journal pour la défense de leurs intérêts sur les rives du Bosphore, c'est en français qu'ils le dirigent. Ils savent bien qu'en allemand on ne pourrait le lire, et il en sera d'ailleurs encore longtemps ainsi, les Turcs qu'on pousse à apprendre l'allemand trouvant la langue de Goethe trop rébarbative. L'un d'eux le disait un jour à un Boche, qui répondit, croyant faire de l'esprit :

-Mais le turc est encore plus rébartif que l'allemand, et pourtant vous l'avez appris.

--Je vous croyais meilleur logicien. J'ai sucé ma langue avec le lait de ma mère.

- -Prenez un biberon allemand.

- -Trop tard pour retourner en nourrice, fit le Turc. Et il lui tourna le dos.

L'autre le regarda s'éloigner, puis murmura: "Ses fils l'apprendront."

Les Boches ne semblent donc pas pressés. Ils croient être ici pour l'éternité. Et il est certain que s'ils deviennent les maitres absolus, comme ils l'espèrent, ils inculqueront l'allemand aux Turcs par force.

Emile GALLI.

---o---

CHRONIQUE LOCALE

PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Notre soirée familiale bi-mensuelle aura lieu dimanche prochain à l'heure habituelle à la salle paroissiale.

Cette soirée sera donnée sous la présidence de M. Hirbour, qui offrira des prix superbes aux gagnants de la partie de cartes.

Le programme musical, préparé pour la circonstance, est intéressant et varié il comprendra notamment :

Solo (piano) Mme Cola.
Chanson, M. l'abbé Trudeau.
Duo "La Marguerite", Melles Coté et Robitaille.
Chanson, Mme J. Boulanger.
Duo "Feuilles d'automne", Melles Imelda et Blanche Pépin.

Durant la partie de cartes qui commencera à huit heures et demie précises, le piano sera tenu par le proffesseur Belleau.

Le prix d'entrée sera, comme à l'ordinaire, de 25c pour les hommes et les jeunes gens, et de 10c pour les femmes, jeunes filles et enfants.

Nous espérons que le brillant succès d'il y a quinze jours se répétera et que notre salle sera comble dimanche soir.

UNE CONFERENCE DU R. P. HUDON, S. J.

A la prochaine réunion mensuelle de l'Association St-Jean-Baptiste, le conférencier sera le R. P. Hudon, s. j., recteur du Collège des Jésuites. Le Révérend Père parlera du "conflit des races en pays Alsacien."

Le Dr et Mme J. E. Amyot font part à leurs amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne, Emma, Florette.

Le R. P. Daniel, chapelain du 51e Bataillon, était de passage à Edmonton cette semaine.

UNE FOIRE POUR NOEL

De nombreux commerçants de notre ville se sont réunis pour jeter les bases d'une grande foire de Noël qui aurait lieu à Edmonton, les 22 et 23 décembre de chaque année.

Le projet a reçu un enthousiaste accueil et est en bonne voie de réussite.

S. G. MGR. CHARLEBOIS

Le Pas, Man. — Une lettre nous apprend que S. G. Mgr Charlebois, arrivait à Port Nelson le 14 août. C'était la première fois que les habitants de Port Nelson avaient l'honneur d'avoir la visite d'un évêque ; aussi cette lettre exprime-t-elle la joie et le bonheur qu'ils avaient de voir un évêque parmi eux, et pour lui exprimer leur joie et aussi leur gratitude, car ils connaissaient tous les dangers que Sa Grandeur avait courus pour venir les visiter, ils lui présentèrent une bourse, accompagnée d'une touchante adresse. Cette lettre nous apprend aussi que Sa Grandeur n'a pu accomplir le voyage qu'il avait projeté d'aller jusqu'à Chesterfield Inlet, où se trouvent les RR. PP. Turquetil et Leblanc, et que même la vie de Monseigneur aurait été en danger pendant la traversée qu'il devait faire du Port Nelson à York Factory, où il devait prendre à cette dernière place un bateau de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui devait le conduire à Chesterfield Inlet, mais qu'il trouva parti à son arrivée à York Factory. Au cours de cette traversée, Monseigneur aurait perdu son anneau ainsi que d'autres ornements pontificaux, nécessitant son retour à Le Pas.

RETOUR DES MOISSONNEURS

Dans le but de renseigner les moissonneurs retournant dans l'Est, le Grand Tronc Pacifique donne les détails suivants sur son service de trains; route entièrement canadienne depuis l'Ouest jusqu'à Winnipeg, Toronto, Cobalt, North Bay, etc.

Ces trains quittent Winnipeg chaque mardi, jeudi et dimanche à 5.15 p.m., et arrivent à Toronto le deuxième jour à 12.05 p.m., ce qui donnent aux voyageurs quelques heures d'arrêt dans cette ville pour la correspondance sur toutes les lignes rayonnant de Toronto. Correspondance à Scotia Junction pour les voyageurs allant à Ottawa, Montréal, Québec et les provinces Maritimes.

Tout ouvrier agricole désirant d'autres renseignements sur ce service, taux, routes, etc., peut s'adresser aux agents du Grand Tronc Pacifique qui se feront un plaisir de lui venir en aide de toute manière possible.

PRIX DES CEREALES

Les prix ayant cours cette semaine aux élévateurs à grains d'Edmonton sont les suivants :

Blé, No. Northern 70c
Blé, No 2 Northern 67c
Blé, No 3 Northern ...... [illegible]
Blé, No 4 Northern 61c
Blé, No 5 Northern 59c
Avoine No 2 .. .. 25½
Avoine No 3.. .. .. 23½
Avoine No 4 .. .. 21½
Orge No 3 .. .. 35c
Orge No 4 .. .. 33c

SERVICE DE CHARS "TOURISTES" ENTRE CALGARY, EDMONTON, SASKATOON, WINNIPEG ET TORONTO

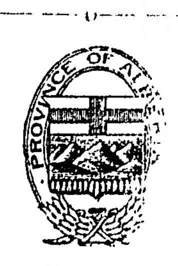
A la date du 3 octobre 1915, le Grand Tronc Pacifique Railway a mis en opération un service direct de chars "Touristes" sur le nouveau Transcontinental, route entièrement canadienne, entre Calgary, Camrose, Edmonton, Saskatoon, Nokomis, Portage, Winnipeg, Cochrane, Cobalt, North Bay et Toronto.

Les trains allant à l'est quittent Calgary le vendredi, le dimanche et le mardi, ils quittent Edmonton et Saskatoon le jour suivant.

Les trains allant à l'ouest quittent Toronto le mardi, le jeudi et le samedi, et quittent Winnipeg le lundi, le jeudi et le samedi.

Les chars "Touristes" du Grand Tronc Pacifique sont sans contredit les plus confortables de tous ceux mis en service par les compagnies de chemins de fer dans l'Amérique du Nord. Ils sont pourvus des dernières améliorations que l'on ne trouve ordinairement que dans les chars "Standards": lumière électrique dans les couchettes du haut et du bas, compartiments pour fumeurs, cabinets de toilette pour les dames, poêle permettant de préparer les repas si on le désire ; en un mot la seule différence entre les chars Touristes et les chars Standards est que les sièges des premiers sont recouverts de cuir tandis que les sièges des derniers sont recouverts de peluche.

Ce service intéressera tout particulièrement les personnes projetant un voyage dans l'Ouest cet hiver, à l'occasion de Noël — époque à laquelle seront mis en vigueur des taux de transports réduits: ce service permettra de voyager par une nouvelle route, plus confortable que bien des lignes plus anciennes, que le nouveau Transcontinental, la route entièrement canadienne.



LOI CONCERNANT LA TAXE DES TERRES VACANTES

Avis est donné par les présentes que les appels interjetés, sous l'autorité de l'article dix-huit du "Wild Land Tax Act", contre l'évaluation fixée en vertu des dispositions dudit acte, seront pris en considération par un Bureau des Appels constitué en conformité avec ledit Acte.

Aucun appel logé au Bureau du Ministre des Affaires Municipales, après le neuvième jour d'octobre prochain, ne sera retenu pour considération.

Les termes de l'Acte, relatifs à l'exemption de ladite taxe d'une terre quelconque, par suite de sa mise en valeur sont les suivants ;

"Toute terre clôturée qui a été employée aux fins de pacage pour des chevaux, bêtes à cornes ou moutons qui sont la propriété du possesseur de la terre, et sur laquelle des chevaux ou des bêtes à cornes, au nombre minimum d'un par dix acres, ou des moutons, au nombre minimum de trois par dix acres, ainsi clôturée ont été maintenus au pâturage pendant une période de six mois durant l'année précédente ; toutefois le Ministre des Affaires Municipales pourra, par ordre écrit, modifier les termes de cette clause pour toute année ou années que ce soit et pour toute partie ou parties de la Province.

Toute terre possédée par un fermier de bonne foi qui réside actuellement sur une partie de ladite ; toutefois l'exemption de ce chef n'intéresse a pas une surface supérieure à 640 acres, ladite exemption cependant pourra être appliquée à des parcelles de terre non contigues, mais situées dans un rayon de neuf milles du domicile du propriétaire.

La terre d'un propriétaire, lorsque sur chaque section, ou partie d'icelle, un quart de la surface de ladite a été mis en culture durant l'année précédente, toutefois si le propritétaire possède plusieurs parcelles de la terre dans un rayon de neuf milles et dans le même district d'évaluation la surface en culture pourra se trouver sur n'importe quelle parcelle."

Edmonton, 29 septembre 1915

LE BUREAU D'APPELS

JNO PERRIE, Président
LEO. SAVARD, Secrétaire

PROVINCE D'ALBERTA

Des sessions de la Cour de District et de la Cour Criminelle des Juges de District auront lieu, dans le District Judiciaire d'Edmonton aux dates et lieux suivants durant l'année 1916: —

EDMONTON

Les sessions commenceront le:
Mardi, 18 janvier
Mardi, 15 février
Mardi, 14 mars
Mardi, 18 avril
Mardi, 9 mai
Mardi, 6 mai
Mardi, 12 septembre
Mardi, 17 octobre
Mardi, 14 novembre
Mardi, 5 décembre

TOFIELD

Mardi, 4 janvier
Mardi, 28 mars
Mardi, 3 octobre

VERMILION

Vendredi, 14 janvier
Jeudi, 9 mars
Vendredi 14 avril
Jeudi, 8 juin
Jeudi, 28 septembre
Jeudi, 30 novembre

WAINWRIGHT

Mercredi, 22 mars
Mercredi, 21 juin
Mercredi, 13 septembre
Mercredi, 29 novembre

FORT SASKATCHEWAN

Mardi, 22 février
Mardi, 23 mai
Mardi, 19 septembre
Mardi, 21 novembre

VIKING

Jeudi, 6 janvier
Jeudi 30 mars
Jeudi, 5 octobre

LAMONT

Mardi, 29 février
Mardi 30 mai
Mardi, 10 octobre

VEGREVILLE

Mardi, 11 janvier
Jeudi, 24 février
Mardi, 11 avril
Jeudi, 25 mai
Jeudi, 21 septembre
Jeudi, 23 novembre

LLOYDMINSTER

Mardi, 7 mars
Mardi, 6 juin
Mardi, 26 septembre
Mardi, 28 novembre

Daté à Edmonton, Alberta, ce 28è jour de septembre 1915

A. P. OWEN FENWICK,
Député Procureur-général par intérim

:-: PETITES ANNONCES CLASSIFIEES :-:

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. R. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool, Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave. Garneau. Tél. 3969. Bureau, édifice McLeod. 17-26

Dr W. B. CASSELS, Collège Médical de Toronto et Trinité, gradué des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél 6815, 9927 avenue Jasper Est ancien No 268. 18-jno

Dr. J. C. SHARPE D. D. S., 15-16 Edifice Caltsbock, Cinquième rue et avenue Jasper. Tél. 5202; heures de bureau de 9 h. à 5 h. Consultations le soir, sur rendez-vous. 27-12

DOCTEUR J. E. AMYOT, médecin-chirurgien Spécialiste pour maladies des femmes et cas de maternité. Bureau : coin Elizabeth et Première rue. Téléphone 2065. Heures de Bureau 2 à 5 et 8 à 9 p. m. Résidence 9327, 107a Avenue. Téléphone 5108

DR TURCOT, Ex-élève de l'Hôpital des Enfants Malades, Paris, France. Spécialité : Maladies des enfants. Heures de bureau : 2 à 5, 7 à 9 p. m. Phone 4359.

DENTISTES

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 19-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

Dr JOHN E. WIKINSON, dentiste M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

DR MORGAN, dentiste (anciennement à Boston et en Nouvelle-Ecosse) chambre 203, Edifice Williamson, 9818 Jasper, entre les avenues Jasper et Queen. De 9h. a m à 5h. p m Tél. 6819 28-26

HOPITAUX PRIVES

NIGHTINGALE NURSING HOME pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton 17-1a

VETERINAIRES

Docteurs CAIRNS & McCORD, vétérinaires, bureaux et infirmerie, 215 Avenue Queen, Tél. 2811, Dr T. F. Cairns, tél. privé 1235; Dr F. A. McCord, tél. privé 2880. Edmonton, Alta. 19-26

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tel. 1474. Edifice Jackson, Ave Jasper Est Edmonton. 19—1a

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, liquidateur chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. 1317, Edmonton. Mr. Allan est un Québecois, parlant français aussi bien qu'anglais.

MECANICIENS

PROPRIETAIRES D'AUTOS, venez nous voir avec cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richier Auto Top Company, 9530 Avenue Jasper. Tél. 4056 19—1a

PROFESSEURS DE MUSIQUE

JOHN THOMPSON licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél 4630. On accepte engagement pour bals etc. 10419, Ave Fraser. Edmonton. 18—1a

CONSERVATOIRE de musique British American, piano, violon, mandoline. studios, 672 Namayo Avenue. 27-26

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tel. 1663. 61 rue Clara. 19-1a

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard président; A. Boileau, directeur-gérant, 122 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances contre le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le bétail, etc. PP

SERVICE CIVIL

DE JEUNES HOMMES sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de $860 à $1500, avec promotion à des situations plus importantes. L'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant dès maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mullette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10623, 73e Ave. Strathcona. 18—26

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées, bouquets pour mariages et décorations florales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 18, Edmonton.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabaska Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087, Edmonton.

TERRES A VENDRE

A VENDRE — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Sections, Township 56 Rg. 22 section 36 — à vendre à $15.00 l'acre. Conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, casier 1137, Edmonton.

TERRE AVANTAGEUSE, 160 acres, située près d'une école catholique et d'un petit lac, à 4 milles de l'église, où réside un prêtre, à vendre pour $1800, dont $600 comptant et la balance à un et deux ans, 8% d'intérêt. S'adresser à M. le Curé de Brosseau ou à M. L. Girard, à Brosseau, Alta.

TERRES DU C. P. R. Prix $11 l'acre et plus, conditions : 1-20 comptant; 20 ans de délai pour le surplus. Le versement comptant sur un quart de section, à $11. l'acre, n'est que de $88. Ernest Phillips, 309 Edifice du C. P. R. Prenez l'ascenceur jusqu'au Troisième étage.

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boite 98. Edmonton.

NOUS AVONS BESOIN de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de $8 à $20 par mois. Nous fournissons la main-d'oeuvre nécessaire aux cultivateurs. Reliance Employment Bureau, 119 rue Rice. Edmonton. Tél. 6335, Austin G. McKitrick. 20-1a

ON DEMANDE instituteurs catholiques, pouvant enseigner l'anglais et le français pour l'école de Duvernay et l'école du District Champlain, de Brosseau. S'adresser à M. Eug. Ouellette, secrétaire, Brosseau, Alta.

DEUX INSTITUTRICES, ou une institutrice et un instituteur bilingues et catholiques trouveront à se placer à Morinville. S'adresser, en spécifiant salaire à M. J. J. Tellier, Secrétaire-Trésorier, Boite postale 43, Morinville, Alta. 2 F. 26. A.

VENTES ET ACHATS

Articles divers

PIANO d'occasion, n'a que très peu servi, état de neuf, sera vendu pour la balance de l'argent dû sur le prix d'achat. Pianos Gerhard Heintzman et New Scale Williams et Gramophones Victor Victrolas. Orgues d'occasion, 50 rouleaux de musique au rabais. Jones & Cross, 534 Première rue, en face l'Eglise McDougall. Téléphone 4746.

DIVERS

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principle école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

GRAINES DE SEMENCE de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptées au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent voyez The Northern Seed & Feed Co., Ltd., coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

N. L. GERRY, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite, pas de tâche trop grande. Tél. 5035, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton, Alta. 20-26

FAITES ENCADRER artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez votre intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Bobines, 10c, impressions 5c chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co., 143, rue Rice, en face l'Edifice McLeod 17 26.

TAPISSIERS—G. Saiter & Co., tapissiers et ébénistes, réparations de meubles, emballage et expédition de meubles Téléphone 4654, 10757, Avenue Jasper. 30-26

SALON DE COIFFURE

MADAME GAY RAYMOND, coiffure pour dames shampooing, manicure, etc., à prix modérés. Faites l'essai de notre traitement 7, 8, et 9 Edifice Caltstock, avenue Jasper Ouest. Tél 1178 17 26

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo Tel 6685 18-1a

FERMIER connaissant à fond la culture et la conduite de tous les outils aratoires demande place avec deux fils âgés de 21 ans et de 17 ans. Ecrire au Courrier de l'Ouest, casier 95, Edmonton P. P.

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

Terre et magasin à vendre On vendra dans de bonne conditions une demi-section de terre améliorée, située à 4 milles de la station de Pickarville, ainsi que magasin, boutique de forge, chevaux, bêtes à cornes, machines agricoles, etc., etc. S'adresser: The Pioneer Store, Pickardville, Alberta. 15 J. 6 T

ABONNEZ-VOUS AU COURRIER DE L'OUEST, $1.00 PAR ANNEE.